

## 15 juillet 1944 : Champfromier.

Arrestation de Julien Bornet, né à Champfromier le 10 mars 1915, fils de Urbain, cordonnier et marchand de chaussures et de Valérie Ducret.

Deux déclarations de Mr Urbain Bornet :

2°/ - Monsieur BORNET Urbain, 67 ans, marchand de chaussures, demeurant à CHAMPFROMIER (Ain)

"Mon fils Julien a été arrêté le 15 Juillet 1944, par des soldats allemands, alors qu'il se trouvait dans une ferme que je possède au lieu dit "CRET de l'ECHAT", commune de CHAMPFROMIER.

Les Allemands ont justifié cette arrestation en disant qu'ils avaient trouvé dans cette ferme des objets ayant appartenu à des F.F.I. Il fut frappé sauvagement à coups de pied et de crosse de fusil, à la figure et sur le corps. Rien ne justifiait ces actes de brutalité. Il fut ensuite emmené à NANTUA, puis déporté en Allemagne. Je n'ai reçu aucune nouvelle de lui depuis son départ.

Mon magasin de chaussures et mes appartements furent complètement pillés. Les portes et les meubles fracturés et brisés.

Lecture faite, persiste et signe.

Deux expéditions destinées : la première à Monsieur le Préfet de l'Ain  
à BOURG.  
la deuxième à nos Chefs.

Signé : GALLEZOT.

Signé : NOVEL

1°) Expédition.

"Le 14 Juillet 1944, les allemands ont arrêté mon fils Joseph. Après l'avoir fait travailler toute la matinée, ils l'ont emmené à Nantua, puis de là à Compiègne. Les allemands ont brutalisé mon fils, le frappant à coups de crosse et d'autres objets, essayant de savoir de lui, ce qui se passait dans la région. Mon fils n'appartenait pas aux M.F.I.

Les allemands ont prétexté pour son arrestation, la découverte d'une mitrailleuse abandonnée à 50 mètres de ma ferme.

Or je pense que ce motif est faux, car les allemands savaient bien que si l'arme avait appartenu à mon fils, celui-ci l'aurait cachée ailleurs.

Les allemands, après m'avoir pillé littéralement de tout ce que je possédais, m'ont dit, "Ici, vous avez couché à Maquis, mercredi soir. Or les allemands ne sont arrivés à Champfromier que le 14 Juillet, ils ne pouvaient donc pas savoir ce qui se passait à ma ferme le 13 Juillet.

Ces sont sans doute certaines personnes, qui l'année dernière, m'avaient vu cacher des réfractaires, qui m'ont dénoncé avec mon fils, aux allemands.

Mon fils, lors de son passage à Bourg, m'a fait passer de ses nouvelles. Je sais qu'il a été emmené à Compiègne, mais depuis, je n'ai plus eu aucune nouvelle de lui."

Lecture faite persiste et signe.

Vu et transmis par le Commandant de Brigade, à  
Monsieur le Procureur de la République à Nantua  
A Châtillon-de-Michaille le 23 Décembre 1944